

LA HAINE DE LA POÉSIE,
PAR BEN LERNER
TRADUIT DE L'ANGLAIS
PAR VIOLAINE HUISMAN

Allia, 96 p., 7 euros.

★★★★☆ Les lecteurs du romancier américain Ben Lerner ne seront pas surpris de le voir développer ici une théorie paradoxale : on ne peut aimer la poésie sans la détester. Retraçant, avec un indéniable brio, deux mille ans d'histoire d'un art dont il remarque qu'il est le seul à avoir été aussi défendu et décrié, Lerner convoque, à l'appui de sa thèse, le géant Keats comme le catastrophique poète écossais William Topaz McGonagall, auteur d'une ode considérée comme la pire jamais écrite. Réjouissant.

DIDIER JACOB